

OUVERTURE

« A partir de ce moment, Jésus Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem »

Mt 16,21

L'heure vient, dit Dieu, et c'est maintenant, où je vais faire les choses nouvelles, un ciel nouveau et une terre nouvelle, pour un peuple qui tirera le meilleur de toutes choses et de lui-même.

J'avais planté une vigne ; je l'avais entourée d'une clôture; j'y avais creusé un pressoir, bâti une tour... et je l'avais donnée en fermage à des vigneron.

Et quand le temps de la récolte approcha, j'envoyai mes serviteurs pour recevoir les fruits... ils rouèrent l'un de coups, ... l'autre, ils le tuèrent,... le troisième le lapidèrent... et ainsi de suite.

Je m'étais dit : « je vais envoyer mon fils, ils le respecteront ». Mais voilà qu'ils s'en sont emparé violemment pour le tuer, le rejeter hors de ce monde.

Que vais-je faire ? Je donnerai cette vigne à un peuple renouvelé.

Puisque l'arbre de la connaissance du bien et du mal les a perdus... que l'arbre de la croix leur fasse retrouver le chemin de l'amour.

Tout ce que les hommes rejettent, j'en fais le terreau d'une vie nouvelle et féconde !

Prière :

Seigneur, Jésus a proclamé la Bonne Nouvelle. Il est passé en faisant le bien jusqu'au bout.

Et ce chemin de Croix, nous voulons le refaire avec lui, ainsi qu'avec tous les hommes qui renouvellent sa Passion dans la souffrance et dans la mort.

En nous couvrant de ce signe de Croix, nous rappelons sa mort par amour pour nous... et nous présentons notre volonté de sacrifice et de service, pour que tu nous bénisses.

« Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit... »

CONDAMNE A MORT

*« Après l'avoir fait flageller, Pilate livra Jésus pour qu'il soit crucifié »
Mt 27,26*

Toi mon Fils, tu le sais, dit Dieu, ils n'auraient jamais pu porter la main sur toi, si cela ne leur avait été donné d'en haut.

... et si tu ne t'étais approché d'eux, par amitié

Avant le temps de Ta passion, dit Dieu, il y a le temps de ta venue dans ce monde, au risque d'être situé, ... ton enseignement, au risque d'être jugé,... l'amitié, au risque d'être trahi ou renié, les guérisons, au risque de vouloir le miracle permanent !

Hier, tu te livrais à leurs mains dans l'eucharistie.

Ainsi la Passion n'est pas un commencement, c'est une suite, la conséquence de notre amour.

Elle n'est pas non plus une fin ; je suis avec toi et l'Esprit Saint témoignera pour toi. Ne te préoccupe pas de ce que tu diras. Rien ne sépare ceux qui s'aiment, n'est-ce pas ?

Au contraire, ce qui les sépare, avive leur amour !

Mais pour l'heure, c'est notre Passion, notre amour qui comme tout vrai amour, souffre d'être mal aimé.

Je t'aime, mon Fils !

Prière :

Dieu notre Père, nous te bénissons pour ce don d'amour.

Seigneur Jésus, nous te demandons pardon parce que tu montres beaucoup d'amour là il manque.

Pardon de laisser se débrouiller ceux qui sont sans voix, sans appui.

Pardon de juger les autres en leur absence

et de nous taire quand il faudrait plutôt crier sa révolte.

Pardon d'avoir peur d'être seul contre tous, parfois.

Vienne en nous l'Esprit qui compatit, qui parle, qui affermit.

Jésus est chargé de sa croix

« Après s'être moqués de lui, ils lui mirent ses vêtements et ils l'emmenèrent pour le crucifier »

Mt 27,31

Vous ne voyez pas, dit Dieu ?

Mon Fils ne porte pas un simple bout de bois... Jésus n'est pas chargé d'une croix de bois.

Regardez... avancez-vous, ouvrez les yeux, dit Dieu. Vous ne distinguez pas ce qu'il porte, ce dont il est chargé ?

Ah, vous y êtes... vous distinguez comme moi, la forme humaine figée, les bras faussement ouverts et accueillants parce que fixés, arbre humain pétrifié par la peur et la fascination de la fatalité.

C'est croix, c'est chaque homme, toute l'humanité,... paralysée par l'égoïsme ou la souffrance fatale, le malheur qui s'abat sur vos épaules.

La croix de Jésus, c'est la croix de la violence, la croix de la faim, la croix des injustices, la croix de nos trahisons, la croix de nos silences.

Mais Jésus la porte, et c'est aussi la croix de la miséricorde et du pardon, la croix des services rendus ou de la solidarité acceptée.

Si quelqu'un veut venir à sa suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il le suive !

Fils, nous sommes en communion et je porte ta charge avec toi, tu le sais, n'est-ce pas ?

Prière :

Seigneur, il y a des jours où les gens se font lourds, où les événements deviennent durs et l'atmosphère pesante.

Cette maladie qui s'abat ; soutiens-nous, Seigneur !

Cette mauvaise nouvelle qui tombe ; soutiens-nous, Seigneur !

le racisme qui colle à la peau, le chômage qui coupe tous les élans, l'amour trahi qui gâte tout.... ; soutiens-nous, Seigneur !

Ceci, cela... et tout à la fois.

Sois avec nous, Seigneur.

Par amour, fais sentir ta présence, quand l'existence fait sentir sa pesanteur.

Jésus tombe pour la première fois

*« Que celui qui pense être debout, prenne garde de ne pas tomber »
1 Corinthiens 10,12*

Que la terre est basse, dit Dieu. Je l'avais presque oublié.

Mais non, je la connais cette terre marquée par les lois de la pesanteur, et je connais les hommes qui l'habitent, les Terriens. C'est nous, mon Fils et moi, qui les avons créés.

Et mon Fils la reconnaît cette terre et ses Terriens, depuis le temps où il est « tombé » du ciel, où il continua de s'abaisser, de s'approcher de tous ceux qui se confondent avec la couleur de la terre, et de semer ses Paroles dans le cœur des humains et de l'amour pour leur bien.

Dans toutes ces choses qui ne tiennent pas debout ou qui tombent mal, je suis là pour relever, pour ressusciter...

Et puis, ce qui ne tient pas debout, c'est ce monde qui ne marche pas non plus, ces paroles qui tombent à plat, ces regards hautains... à longueur de journée !

Fils, rassemble tes forces... relève-toi... ils en ont besoin, tous ceux qui sont comme toi, à terre.

Viendra l'heure où c'est moi qui te relèverai !

Prière :

Seigneur, nous attendons notre résurrection, un jour.

Mais pour l'heure et à chaque fois, remets-nous debout.

Donne-nous de comprendre que tu connais notre fragilité, notre faiblesse... ;
de grâce, écoute-nous !

Donne-nous de garder la foi, quand les événements ne tiennent pas debout ;
de grâce, écoute-nous !

Donne-nous de repartir sur le chemin de la vie.
de grâce, écoute-nous !

Avec Marie

« N'est-ce pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? »

Mt 13,55

Vous m'appelez « Notre Père ! »... et vous avez raison.

Pourtant, dit Dieu, comme Marie signifie bien et réalise mon être « maternel ».

« Une femme oublie-t-elle son enfant ?

Est-elle sans pitié pour le Fils de ses entrailles ?

Même si les femmes oublieraient, moi je ne t'oublierai pas »

Et elle ne l'oublie pas son fils... Marie est là.

Comme je ne l'oublie pas, dit Dieu,... je suis là !

C'est bien peu de choses qu'une mère près de son enfant qui souffre... mais c'est primordial.

Lève la tête, vois, toi qui souffres,... Marie est là, comme une mère qui console, à défaut que les souffrances disparaissent.

Sainte Vierge et Mère, présence de ma tendresse maternelle, heureuse es-tu pour ce pauvre service de ton Seigneur.

Prière :

Sois remercié, Seigneur pour Marie, reflet de ton cœur maternel et de ta tendresse.

O Notre Dame du Silence et de la Transparence,

le chemin de croix du Christ est aussi le tien.

... et celui de tout vrai serviteur de Dieu.

Accompagne nos pas, comme tu accompagnes ceux de Jésus, jusqu'au bout.

Je vous salue Marie, pleine de grâce....

Avec Simon

« Comme ils sortaient, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon ; ils le réquisitionnèrent pour porter le croix »

Mt 27,32

Aidez-moi, dit Dieu, aidez le... au lieu de regarder.

Mon Fils est la main que je vous tends. Qui la saisira ?

Qui donnera un coup de main, là où déjà ma main est à l'œuvre ? Je ne vous demande pas de commencer, j'ai déjà commencé, j'ai déjà mis la main à la pâte.

Mais cette pâte humaine est lourde et inerte !

Simon, tu reviens des champs,... tu as déjà fait ta part de travail... je le sais.

J'ai besoin de ta bonne volonté, de ton bénévolat.

Qu'importe ce qu'on pensera de moi, un Dieu qui a besoin des hommes, qui ne veut rien faire sans eux.

Mon Christ est là pour susciter des chrétiens.

« Prenez sur vous mon fardeau, mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos » (Mt 11,29)

et

« Portez les fardeaux les uns des autres, c'est la loi du Christ » (Col 6,2)

Prière :

Seigneur, toi qui félicites l'aide de Simon de Cyrène, réveille en moi l'attrait pour le bénévolat.

Je rêve d'actes héroïques.

Appelle-moi au service quotidien :

donne-moi l'amour de la Croix vulgaire que je porte, hélas ! avec répulsion, la croix qui s'abat sur nous chaque jour, sans que nous l'ayons choisie, dans le contretemps, dans les incompréhensions, dans les sécheresses de l'esprit et du cœur.

Apprends-moi, Seigneur, la communion :

porter le fardeau de mes frères,

toujours prêt à répondre à leurs appels,

toujours prêt à devancer leurs demandes,

attentif, disponible, et bon pour ton service, Seigneur. Amen.

Avec Véronique

*« Dieu, fais-nous revenir, que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés »
Ps 80 (79)*

Que de fois, dit Dieu, j'ai entendu cette prière du psaume 26

« C'est ton visage que je cherche...

ainsi parle mon cœur, ne me cache pas ton visage. »

Alors j'ai tourné mon visage vers vous... en Jésus mon Fils et votre frère, pour que vous réappreniez le regard à avoir sur les choses et les gens, l'écoute attentive et les paroles vraies.

Gravez ce visage, même défiguré, dans votre cœur, comme Véronique sur le linge avec lequel elle essuie ce visage de Jésus.

C'est en servant les plus petits que vous reconnaîtrez le visage de mon Fils. Il l'a dit : en donnant à manger, à boire, un vêtement, une heure de visite ;

Puis-je retourner cette prière, au nom de tous les miens, les humains.

« Ne détourne pas ton visage... fais parler ton cœur...

c'est mon visage qui te recherche du regard »

Prière :

La rencontre est parfois décisive...

Imprimant en nous, une vocation pour toujours :

reconnaître Dieu et le servir en mes frères dans le besoin.

Si je suis là, c'est parce que tu as posé sur moi ton regard :

et je lève les yeux vers toi.

Si je suis là, c'est parce que j'ai été impressionné et blessé par la blessure ou la souffrance des humains, mes frères.

Garde-nous attentifs et tendres par des gestes de simples amitiés.

Pour la deuxième fois

*« Si quelqu'un te force à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.
A qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos »
Mt 5,41-42*

Je vous en prie, dit Dieu, ne faites pas les malins.

Les souffrances ne sont jamais un lieu d'expérience, un lieu où on apprend...
sinon, l'humilité et la fragilité.

En matière de malheur, un homme averti n'en vaut pas deux ; au contraire, il
est deux fois plus fragile et faible... et écrasé.

La première fois, la deuxième fois, les autres fois, c'est la même surprise, le
même anéantissement, la même peine et la même lutte à mener pour se
relever.

La première fois, on se dit que ça n'arrivera plus. La deuxième fois, on est
moins fort. Les autres fois, on finirait par désespérer.

Pas d'expérience, mais un chemin... le chemin de croix.

Ne croyez pas que moi, le Dieu éternel, je n'aie pas à réinventer l'amour à
chaque refus, le pardon à chaque chute : pardonner une fois, deux fois, ... des
milliers de fois, à l'infini, sans compter combien ça coûte.

Prière :

Tu as raison, Seigneur,

on n'apprend pas dans la souffrance sinon sa fragilité.

Mais à quoi bon cela, quand il faut se relever ?

Toute souffrance est d'abord celle qui nous écrase.

Dans le cri de ceux qu'on abandonne, entends Jésus qui t'interroge.

Dans l'effroi de ceux qui se courbent, reconnais la peine de ton Bien-aimé.

Ne feras-tu pour les hommes qui te cherchent, ce que tu as fait pour lui ?

Avec les femmes de Jérusalem

« Vous, ne soyez pas dans la tristesse comme les autres qui n'ont pas d'espérance. »

1 Thessaloniens 4,13

Je suis à votre place, dit Dieu.

Rendez-vous compte et ne faites pas comme elles, ces « bonnes femmes » de Jérusalem qui pleurent. Ne faites pas ce chemin de croix, pour compatir ou pour vous apitoyer.

« Comme je ne voudrais pas être à votre place ! »

Nous ne sommes pas au spectacle. La vie de quelqu'un se joue tragiquement ; et nous sommes tous concernés : moi, le Créateur, vous, ses frères...

Personne n'est à l'abri... la misère est à notre porte. Elle est à ma porte ... elle entre par la Porte qu'est Jésus Christ qui nous dit qu'il faut veiller.

Ils ont faim là-bas, mais à ta porte, as-tu reconnu celui qui tend la main. Moi, dit Dieu, j'ai faim de l'homme, de son bonheur.

Ils ont la guerre, là-bas... mais à ta porte, n'oublie pas les plus petits, piétinés... et la guerre à mener contre la misère. Moi, j'aime d'une passion violente ces plus petits.

Prière :

Seigneur, tu nous l'as dit : ce n'est pas sur ses souffrances qu'il faut pleurer, c'est sur nos péchés, sur nos ignorances et nos inattentions, sur nos égoïsmes et les barrières que nous érigeons.

Extirpe de nous tous les apitoiements, les révoltes de principe, la simple sympathie et fais naître l'exigence de la solidarité et ses conséquences.

Tous devant Toi, Père.

Tous frères, parce que tu es Notre Père.

Tous concernés, par la misère et le péché.

Tous unis ou devant le devenir, parce que tu es Notre Père.

Pour la troisième fois

« Pierre, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois »

Mt 26,75

Trois fois !

Comme ce chemin de croix se fait long, dit Dieu.

Pourtant, mesuré sur les lieux de Jérusalem, ce chemin ne fait que quelques centaines de mètres.

Trois fois, mordre la poussière, épouser la terre... et repartir du plus bas, avec moins de forces physiques ou morales, pour être élevé de terre, mais de quelle façon ! Sur une croix !

Nous voilà, bienheureuse Trinité, aussi pauvres que Job qui perdit en son temps, d'abord ses biens, puis ses fils, et enfin sa santé.

Relève-toi, mon Fils, encore une fois.

Ainsi fus-tu vainqueur après la troisième tentation.

Ainsi, tu combleras le fossé des trois reniements de Pierre, notre ami.

« Venez à moi, vous tous qui ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai » disais-tu.

Que le fardeau des hommes est lourd, pour qu'il te jette à terre, jusqu'à n'en plus pouvoir.

Prière :

Tu connais le poids de nos jours, la longueur du temps... par Jésus, la mesure de nos misères.

Nous te prions, Seigneur,

pour les hommes écrasés, méprisés, humiliés,

pour ceux qui perdent, en route, le goût de vivre,

pour ceux qui te cherchent sans te trouver,

pour ceux qui n'entendent pas de réponses à leurs appels.

S'ils se révoltent, Seigneur, transforme leurs cris en chants d'espérance,

et s'ils se taisent, que leur silence soit prière.

Regarde, Seigneur, ceux qui tombent

ceux qui n'ont plus la force de se relever ou de repartir,

ceux qui restent à terre et qu'on écrase encore davantage.

Tiens-toi présent, au long du temps qui passe et finit par faire oublier.

Ne nous oublie pas.

Dépouillé de ses vêtements

*« Quand ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses vêtements en tirant au sort »
Mt 27,35*

Un homme, plus un homme, plus un homme...

Où est mon Fils, maintenant dépouillé de ses vêtements, réduit à l'état d'individu.

Mais cela, dit Dieu, vous ne lui enlèverez pas... vous ne lui ôterez pas de ressembler à tous les hommes, d'être vêtu de la même dignité à mes yeux :
« Voici l'homme ! »

Un homme, plus un homme, plus un homme...

La foule des bannis de la terre ! Mon Fils est au milieu d'eux. Et je les aime tous comme un seul fils :

ceux dont on mange la laine sur le dos

ceux des malades dont on discute, comme si leur sort était joué

ceux qui sont privés de droits sociaux : soins, travail, éducation, ...

ceux qui perdent toujours.

En son temps, j'avais déjà vêtu de tunique de peau, Adam et Eve, pécheurs malheureusement nus.

Aujourd'hui, je vous enveloppe de l'affection d'un Père pour son Fils unique, par Jésus Christ.

Prière :

Seigneur,

apprends-nous à nous défaire de nos masques : les paroles convenues, les vêtements à la mode,

toutes les mondanités qui nous séparent des autres, de toi,...

...et enveloppe-nous de ton affection.

Prends pitié de nous.

Seigneur, aide-nous à accepter le dépouillement auquel nous sommes appelés pour donner le meilleur de nous-mêmes, simplement.

Et entoure-nous de ta présence angélique

Dépouillés, nous serons prêts pour revêtir « l'homme nouveau ».

Donne-nous la paix !

Cloué sur la croix

« Ils le crucifièrent... »

Deux bandits sont alors crucifiés avec lui, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'insultaient, hochant la tête et disant : Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu et descends de la croix !»

Mt 27,35.39-40

Comme j'aimerais qu'on ne sépare jamais la croix de mon Fils, dit Dieu.
N'oubliez pas ; quand vous tracez sur vous le signe de la croix, c'est mon Fils que vous signifiez sur vous. Il est avec vous ou vous êtes avec lui.

« Avec le Christ, je suis crucifié ;

ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi »

De cette affirmation, St Paul donnera le sens profond : celle d'une communion.
Que de sacrifiés aujourd'hui encore, au nom des grandes causes : la construction du monde, l'intérêt général, la sécurité...

Que de mauvais espoirs : attente d'une « happy end », vaines fuites en avant pour reprendre les habitudes d'avant, une fois la crise passée ...

Puisque le Christ épouse ta condition, jusqu'au bout, épouse sa mort aux grandes idéologies qui renaissent sans cesse..., pour ressusciter à l'amour serviable. Laisse les belles idées et choisis d'être avec ceux que les malheurs clouent sur place, que les regards cataloguent... et qu'on connaît seulement par les statistiques.

Prière :

Seigneur, garde-nous d'oublier :
sous la souffrance, celui qui souffre...
sous la misère, celui qui survit...
sous la croix, le crucifié.

Nous te prions pour des personnes humaines et non des « cas », des « exemples ».

Garde-nous de séparer :

Jésus,ton amour de ceux que tu as aimé par cet amour.

Comme Jésus marque la croix de son humanité,
que les souffrants reprennent identité au-delà de leurs souffrances.

Jésus meurt sur la croix

« A partir de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures. Vers trois heures, Jésus cria d'une voix forte...

Il rendit l'esprit.

Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance »»

Mt 27,45-46. 50.55

Je ne suis pas celui que vous croyez, dit Dieu.

Je ne me permets pas de divaguer dans vos enclos, je ne suis pas un voleur de liberté, comme il y a des voleurs de poules.

Beaucoup d'entre vous parlent en mon nom. Je vous respecte trop pour cela, et tout ce que je fais, c'est d'envoyer mon Fils mourir en votre nom, mourir dans un tel silence qu'on entendait rouler les dés des soldats qui se partageaient ses pauvres vêtements raides de poussière de sueur et de sang.

Mais ça, dit Dieu, cet esclave livide et gris, cloué, cet esclave qui vous a tant aimés, et même qui n'a aimé que vous, c'est quelque chose qui ne vous dit rien, c'est quelqu'un devant qui vous passer sans lever les yeux.

Ce n'est pas cela que vous voulez de moi, ce n'est pas ce maigre petit roi juif et dérisoire, ce pauvre garçon presque nu, ce supplicié misérable que vous attendez de moi.

Vous voulez que j'arrête vos guerres, que je fasse sauter vos procès verbaux...

Vous ne comprenez donc pas, dit Dieu, que je vous ai déjà tout donné ; vous ne savez donc pas comme les ténèbres ont tremblé quand mon Enfant s'est abandonné tout à fait, au point extrême de me demander à moi, pourquoi je l'avais abandonné...

Je vous avais créés, il vous a recréés. Deux fois Dieu font l'homme.

(extr de « Il fait Dieu » Didier DECOIN)

Prière :

....les 7 dernières paroles du Christ...

1. *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font* (Lc 23,34)

2. *En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* (Lc 23,43)

3. *Femme, voici ton fils.* Et à Jean : *Voici ta mère* (Jn 19,26–27)

4. *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* (Mc 15,34 et Mt 27,46)

5. *J'ai soif* (Jn 19,28)

6. *Tout est achevé* (Jn 19,30)

7. *Père, entre tes mains je remets mon esprit* (Lc 23,46).

un grand silence.....

Jésus est remis à sa mère

*« Montrant de la main ses disciples, Jésus disait :
voici ma mère et mes frères, quiconque fait la volonté de mon Père qui est au
cieux »*

Mt 12,49-50

De la crèche au crucifiement, dit Dieu, je vous livre et je vous remets le mystère profond de mon être, de ma volonté en cet Enfant.

De la crèche au crucifiement, les mains actives de cette femme manifestent que Je vous aime inlassablement.

Elle l'embaillottait pour le coucher dans la mangeoire... Jésus, Pain de vie.

Elle le reçoit en ses mains pour le prendre avec elle, avant qu'il ne se couche au tombeau, lui la Résurrection et la Vie.

Marie, il y a bien longtemps que je remettais en tes mains, mon Fils unique, à toi, la première de toute l'humanité, la première croyante.

Il y a bien longtemps que tes propres mains ressemblaient aux miennes, que ta volonté faisait comme ma volonté, donnant le Sauveur, toi l'image de l'Eglise.

De la crèche au crucifiement, comme tu es fidèle, que tes « oui » me surprennent autant que je les admire, que ta force est discrètement active.

Mère de Jésus, tu deviens mère de l'Eglise.

Vous tous, recevez le Corps du Christ ... et devenez ce que vous recevez : son Corps vivant.

Prière :

O Mère de l'Eglise,

fais qu'enracinée dans la Passion du Christ,

l'Eglise s'applique toujours à accomplir sa mission de salut, de paix et d'unité.

Nous te prions pour que la foi s'approfondisse et s'affermisse dans tout le peuple chrétien,

pour que la communion l'emporte sur tous les germes de division,

et pour que reprennent confiance tous ceux qui se découragent.

Quand tu reçus le Christ dans tes bras, tout semblait fini, et tout espoir perdu.

Pourtant, la mort devait rejaillir en vie et les ténèbres en lumière.

réconcilie les pécheurs,

guéris les hommes qui sont dans la peine,

relève ceux qui sombrent dans le désespoir.

De toutes nos forces nous te demandons par le Christ, notre Seigneur,

de réveiller en nous l'espérance et la foi. Amen !.

Au tombeau

« Prenant le corps de Jésus, Joseph d'Arimatee l'enveloppa dans un linceul propre et le déposé dans le tombeau tout neuf qu'il s'était fait creuser dans le rocher. Puis il roula une grosse pierre à l'entrée du tombeau. »

Mt 27,59-60

Le chemin continue, dit Dieu, mais sans lui.

Et je le suis, en deuil dans les longueurs de la mort à l'œuvre.

Son corps décroché de la croix, passe aux mains de Marie et des femmes, puis entre dans le tombeau, disparaît des yeux, ... et le temps passe, et...

Comment, vous ne voyez plus rien ?

Son histoire se déroule... Il y a toujours une suite si on y pense.

les derniers événements : sa Passion, sa souffrance, la tristesse de beaucoup et leurs déceptions...

l'amitié célébrée dans un dernier repas,

l'accueil triomphal à Jérusalem,

le retour à la vie de Lazare, son ami... Toi, mon Fils, comme tu l'as appelé « sors dehors ! »,

la guérison des malades, les discussions, les oppositions,

les premiers appels de disciples : « Suis-moi ! »,

la vie à Nazareth, dans la maison familiale,

la naissance à Bethléem, la conception virginale au creux de Marie,

et les ancêtres de la foi, Elie, Moïse... et tous les défunts jusqu'aux tréfonds de la terre...

« Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en fera sortir, ô mon peuple. Je l'ai dit et je le ferai »

Je l'ai promis... Je le ferai pour toi... Je le ferai pour tous.

Prière :

Voici la tombe des rêves enterrés, des qualités enfouies et inertes.

Voici la tombe des gens qu'on oublie, par mépris ou par manque de temps : « ignorés comme une chose qu'on jette »

Voici la tombe des jugements qui enferment, des décisions mauvaises qui semblent sceller l'avenir.

Voici la tombe des personnalités qu'on applaudit et des convictions qu'on adore ; mais sans actualité, sans conséquences pour aujourd'hui.

Et Jésus est à l'œuvre... au delà du silence, de l'apparente inactivité. Jésus est à l'œuvre de fond en comble. Que ta promesse se déploie dans le Ciel.

Alléluia

« Après le sabbat, au commencement du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre »

Mt 28,1-2

c'est un grand jour pour moi, dit Dieu ... et pour tous.

Réjouissons-nous ensemble !

Je le vois qui arrive ; comme il me manquait !

« Apportez la plus belle robe et habillez-le. Mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Mangeons et festoyons. Car mon Fils que voici était mort et il est revenu à la vie... il était perdu et il est retrouvé » (Lc 15)

Si vous retournez au tombeau, comme Marie de Magdala et d'autres femmes avec elle, vous ne trouverez forcément rien.

Le Christ était mort, mais il nous faut vivre.

Le Christ est mort, mais il est vivant, là où vous épousez sa cause et son Evangile.

Allez changer vos têtes et entrez dans la fête,
on attend plus que vous, on vous cherche partout.

Prière :

Nous t'adorons, toi le Très-haut.

Tu t'es abaissé et tu nous as élevés,

tu t'es humilié et tu nous as honorés.

Tu t'es fait pauvre et tu nous as enrichis.

Tu as été souffleté comme un esclave et tu nous as affranchis.

Tu as été dépouillé de tes vêtements et tu nous as revêtus.

Tu as été couronné d'épines et tu nous as fait rois.

Tu es mort et tu nous fais vivre.

Tu as été mis au tombeau et tu nous as réveillés.

Tu es ressuscité dans la gloire et tu nous as donné la joie.

Tu t'es élevé au Ciel et tu nous y as emportés,

tu nous as envoyé l'Esprit et tu nous as sanctifiés.

Sois béni, Toi qui viens,

tout rayonnant de bonté !

Amen....